



Syndicat pénitentiaire des surveillant(e)s Non gradés

MAISON CENTRALE ENISISHEIM



Agression à la Maison Centrale d'Ensisheim

Lundi dernier (20 Mars 2017, vers 18h45), un détenu bien connu de la Maison Centrale pour ses écarts de comportement a agressé l'un de nos collègues. En effet, ce détenu était entrain d'utiliser son téléphone portable lorsque notre collègue a ouvert sa porte de cellule. Après avoir demandé au détenu de lui remettre de le portable, puis essuyé un refus, une altercation s'en est suivie. D'abord verbale, elle est devenue physique ensuite, le détenu allant même jusqu'à menacer la vie de notre collègue avec un morceau de vitre.

Le problème majeur de cet incident est le suivant : tout au long de ces faits, notre collègue a désespérément tenté de déclencher son alarme, en vain. D'abord c'est le bouton poussoir qui semblait ne pas vouloir marcher, puis le dispositif de "l'homme mort", lui non-plus.

Fort heureusement, notre collègue a eu la présence d'esprit de déclencher l'alerte par Motorola.

Le SPS tient d'ailleurs à saluer le sang-froid du collègue en question, ainsi que la rapidité d'intervention de l'ensemble des membres du personnel présents sur les lieux.

LE SPS CONSEILLE FORTEMENT AU COLLEUE DE DÉPOSER PLAINTÉ ET DE SE CONSTITUER PARTI CIVILE.

N'oublions pas que l'appareil ICOM est le seul garant d'un semblant de sécurité pour l'agent d'étage, et il est d'une IMPORTANCE VITALE qu'il soit en état de fonctionnement !

Il a été maintes fois rapporté aux membres du corps d'encadrement que le nouveau dispositif d'alarme mis en place à la Maison Centrale était dysfonctionnel : un délai de pression sur le bouton poussoir, ainsi qu'un délai de déclenchement du dispositif de "l'homme-mort" (plus de 2 minutes) **EST BEAUCOUP TROP LONG !**

Ces observations sont cependant tombées dans l'oreille d'un sourd comme nous l'a prouvé cet incident.

Que faut-il aux membres du corps d'encadrement pour qu'enfin nous soyons pris au sérieux : un blessé? un handicapé à vie? ou bien un mort?

Nous espérons qu'à l'avenir, lorsqu'un problème sera soulevé, il ne sera pas simplement ignoré ou remis à plus tard, mais étudié avec le plus grand sérieux avant qu'un malheur n'advienne.